

« Colonel Peters, vous nous confirmez l'ordre de pénétrer dans la grotte? Affirmatif, capitaine Steven! » Ce fut les derniers mots prononcés par le capitaine.

Le vaisseau spatial "Hope" était parti depuis un mois de Cap Canaveral, direction la constellation du Sirius, située à 30 millions d'années-lumière de notre système solaire. En effet, les paraboles terrestres avaient capté des signes de vie dans cette constellation et plus précisément sur la planète Zlorgantika. Le colonel Peters n'en était pas à sa première mission d'exploration mais il n'avait jamais vu un tel endroit, visiblement aménagé par des extraterrestres. La planète était recouverte à 80 % d'eau mais le radar thermique avait mesuré des zones plus chaudes, synonymes d'une activité, sur une île située à une latitude de 39,28° nord et une longitude de 76,60° ouest. Le colonel nourrissait le secret espoir de rencontrer enfin une forme de vie sur une exoplanète. N'avait-il pas baptisé son nouveau vaisseau "Hope"?

Le patrouilleur léger d'exploration avança à faible allure dans la grotte coupant tout contact radio avec Hope. La roche transformait la lumière émanant de ses spots en un kaléidoscope de couleurs douces et absolument fascinantes pour l'œil humain. Cela ne ressemblait en rien à ce que l'on avait pu observer depuis plus de 1000 ans d'exploration dans l'hyperespace.

Le capitaine Steven était aux commandes assisté par le lieutenant Shram. Se tenaient à l'arrière quatre soldats androïdes armés selon le code CR 5, le plus haut niveau en patrouille d'exploration. Ils étaient prêts à intervenir en cas d'alerte. Il était clair pour les deux humains que cette grotte était encore habitée par une civilisation intelligente. Des statues et autres sculptures étaient disposées à certains endroits le long de ce tunnel qui semblait bien conduire quelque part. Les deux hommes restaient calmes, du moins en apparence. Ils savaient pertinemment que s'ils devaient rencontrer des êtres vivants ici, cela pourrait très mal se passer...

Soudain, Steven and Shram reçurent le même message au même moment, mais pas via le système audio qui était coupé. Le message avait été télépathiquement transmis avec une clarté inouïe et dans leur langue.

Zlorgk IV, le roi des zlorgs qui peuplaient cette planète, ordonna d'abaisser le bouclier magnétique. Ce bouclier protégeait le peuple resté fidèle au roi lors de la rébellion qui scinda la population des zlorgs en deux. Une partie des zlorgs avait suivi Zlorgfe, le neveu frondeur du roi, dans les mines d'améthystes situées au nord de la planète. Celles-ci étaient à l'origine du surnom des zlorgs rouges puisqu'en présence d'améthystes, les zlorgs adoptaient une couleur rouge sur tout le corps.

Le roi était sorti de son mutisme et avait profité des quelques minutes avant la fermeture du bouclier pour envoyer par télépathie un message d'avertissement au capitaine Steven et au lieutenant Shram. Il leur expliquait qu'il ne fallait surtout pas entrer dans les mines d'améthystes sans y être bien préparé militairement. Les zlorgs rouges ne laissaient personne pénétrer au cœur des mines car ils étaient les gardiens d'un fabuleux trésor, le sceptre du maître. Malheureusement, le message arriva trop tard...

Zlorgfe lui-même surveillait l'entrée de la mine principale depuis les hauts remparts qu'il avait fait ériger lors de la prise des mines par ses troupes rebelles. Les rouges étaient en alerte depuis l'annonce de la présence d'un vaisseau étranger dans l'atmosphère de Zlorgtika il y avait trois lunes froides de cela.

Il réfléchissait aux ordres qu'il devrait donner à ses troupes en cas d'attaque. Il hésitait car les intentions de cet ennemi étaient aussi inconnues que sa provenance. Il était clair que ce vaisseau n'était ni Xopt ni Volgon et il ne semblait pas être accompagné d'une escadrille d'attaque. Etant

donné la technologie simpliste dont ce vaisseau envahisseur semblait doté, il devait sûrement provenir d'une civilisation peu développée comme celle que les zlogrs épiaient depuis longtemps dans la voie lactée. Une planète bleue à l'atmosphère oxygénée avait été découverte par la 39ème génération. Ils l'avaient surnommé Java. Des êtres étranges et dépourvus de toute technologie inter spatiale se disputaient sans cesse les terres et mers en se battant avec des armements archaïques, preuve de la naïveté de leur savoir.

Les zlogrs avaient décidé de ne pas établir de contact mais de garder cette planète sous surveillance par des incursions secrètes et invisibles. Cela faisait 260 générations maintenant qu'ils contrôlaient l'évolution de ses habitants. La 109ème génération avait ramené le sceptre du maître de Java à la demande d'une entité spirituelle venue des mondes fondateurs de l'univers. Les zlogrs ne pouvaient lutter contre les entités et les craignaient énormément.

« Est-ce que les habitants de Java avaient développé assez de connaissances pour venir jusqu'ici afin de leur reprendre le sceptre du maître? Il n'en était certainement pas question » pensa le chef des rebelles.

Le petit patrouilleur qui était sorti du vaisseau ennemi il y avait trois lunes de cela s'aventurait dans les tunnels d'une mine à faible allure. Les zlogrs restés fidèles au roi Zlogkg IV leur envoyaient des messages télépathiques codés et incompréhensibles pour les rebelles rouges non équipés de transmetteurs-traducteurs. Quand il eut connaissance de la présence d'ennemis à l'intérieur même d'une mine d'améthystes, Zlogfe ne prit aucun risque. Le patrouilleur piloté par le capitaine Steven fut désintégré par le canon à rayons AMT des zlogrs rouges dès qu'il fut dans la ligne de mire. Depuis le poste de contrôle royal équipé de puissants détecteurs thermiques, Zlogkg IV et sa femme Zlogqn assistèrent à la scène, impuissants.

La possession du sceptre du maître était un atout majeur face aux ennemis mais il avait coûté la division du peuple en envoûtant Zlogfe. Il était temps de rentrer en contact avec le vaisseau des habitants de Java afin de former une alliance contre les rouges et de leur rendre le sceptre du maître pour faire revenir la paix sur Zlogtika.

Il faisait une chaleur étouffante dans la salle, avec en plus un taux d'humidité très élevé, proche de 90 %. Ces conditions étaient idéales pour les zlogrs, qui ressemblaient par certains côtés aux octopus vulgaris terrestres. Le roi Zlogkg IV épiait les habitants de Java, ou terriens comme ils aimaient à se nommer. Du haut de son trône, il se disait en son for intérieur « Quels êtres sous-développés! Ils ne maîtrisent ni la télépathie ni la propulsion par fission nucléaire, le b.a.-ba du savoir pour un peuple civilisé. » Le colonel Peters expliqua sans prendre de gants que ses intentions étaient pacifiques et qu'il n'avait nullement l'intention de participer à la guerre civile entre les zlogrs, ni de ramener le sceptre du maître sur terre.

Alors que la délégation terrienne s'en allait, le colonel en tête, un petit homme resté en retrait pendant toute la réunion s'approcha du roi. Il s'appelait Wilgest Nejkis et il était le descendant très lointain, 159 générations, de Zbniew Novàc. Il expliqua au roi que son ancêtre s'était échappé de prison et avait déterré le sceptre du maître qui était caché dans un cimetière. Puis il avait retiré un petit saphir du sceptre et l'avait fait monter en médaillon. Le lendemain, on lui déroba le sceptre dont on perdit la trace. D'aucuns pensaient qu'il n'était plus sur la planète Terre. Ses héritiers se léguaient le médaillon de génération en génération, caressant le doux espoir de réunir à nouveau le sceptre et le médaillon. Amputé de son saphir, le sceptre du maître avait perdu le pouvoir de réveiller Demorgorgon.

Le roi et Wilgest Nejkis s'étaient mis d'accord pour monter une expédition afin de récupérer le sceptre du maître. Deux lunes froides plus tard, un convoi impressionnant de blindés se trouvait aux portes des mines d'améthystes.

Zlogfe le rouge avait eu vent de l'attaque qui se préparait par l'intermédiaire de ses quelques espions encore infiltrés au palais. Il savait que l'arrivée de ces maudits habitants de Java dans leur vaisseau plus antique que ceux de la première génération n'amènerait que des soucis. Il était quasi certain que son oncle le roi Zlogkg IV trouverait un moyen de les rallier à sa cause. Mais que pouvaient-ils lui apporter avec leur technologie d'un autre âge? Qui était le petit terrien resté auprès des zloggs fidèles au roi et qui était lié au sceptre du maître d'une manière ou d'une autre? Le message de ses "taupes" faisait état de la pièce manquante du sceptre qui serait en sa possession. Ceci le rendait inéluctablement extrêmement dangereux! Il fallait à tout prix reprendre le saphir pour prétendre au pouvoir éternel, Zlogfe le comprenait bien.

Les blindés de la garde royale s'étaient rangés en arc de cercle devant les remparts protégeant les mines. Le roi lui-même, accompagné de Wilgest Nejkis, de la reine et du conseiller principal se tenaient devant la grande porte, prêts à parlementer.

Une ancienne loi zlog avait été directement introduite dans l'ADN des sujets de sa majesté pour être transmise de génération en génération. Elle protégeait le roi et la reine de toute attaque ou quelconque malveillance de la part d'un zlog envers leurs personnes, cette fonction n'existant pas dans leur cerveau ultra développé.

Le roi et la reine ne risquant absolument rien, ils avaient conseillé à Nejkis de rester derrière eux, à couvert. Ceci permettait au petit terrien de pouvoir agir en toute impunité à l'abri du regard méfiant de Zlogfe. Pendant que le roi s'adressait au chef des rebelles, Wilgest Nejkis sortit son médaillon pour faire briller le saphir à la lumière tout en murmurant une incantation secrète, transmise à travers toutes les générations qui suivirent Zbniew Novàc, celui qui avait dompté le sceptre du maître. Le médaillon se mit à briller de mille feux. Au même moment, une lumière aveuglante sortit de la grotte. Le sceptre du maître était rouge incandescent, il sentait la présence de son saphir manquant et il l'appelait. Cet appel était tellement puissant qu'il parvint jusqu'au maître suprême des entités spirituelles. Celui-ci savait ô combien il était primordial que le sceptre récupère son saphir.

Aussi, le maître ordonna par télépathie à Wilgest Nejkis de pénétrer dans la grotte pour replacer le saphir à sa place sur le sceptre. Pour l'aider dans sa quête, le maître envoya des ondes électromagnétiques maléfiques qui pénétrèrent dans son cerveau et le rendirent invisible. Wilgest Nejkis se mit en route en direction de l'entrée principale de la grotte, non sans une grande appréhension. Les zloggs rouges pouvaient-ils sentir sa présence sans même le voir? Il traversa les rangées de la division de l'armée rouge qui gardait l'entrée, en faisant très attention de ne toucher aucun zlog. Quand il pénétra dans la grotte, il fut surpris par l'intensité de la lumière éblouissante qui se reflétait sur les parois tapissées d'améthystes. Il progressait avec lenteur dans les entrailles de la grotte en tâtonnant les parois. Il craignait de rencontrer des zloggs, mais ceux-ci avaient désertés les tunnels, fuyant cette lumière aveuglante.

Au bout d'une lente progression d'une heure environ, il atteignit ce qui lui semblait être une grande salle. Puis la lumière s'estompa et Nejkis découvrit l'objet de toutes les convoitises, placé au centre de la pièce. Le sceptre du maître trônait sur une estrade, entouré d'une centaine de crânes de zloggs. Il s'approcha, osa le toucher avec ses mains tremblantes, et remarqua immédiatement l'emplacement de la pièce manquante. Il enleva le saphir du médaillon et le plaça dans son

emplacement originel. Nejkis pensait repartir avec le sceptre, il en fut tout autre. A ce moment précis, le maître suprême en personne réveilla Demorgorgon caché au cœur du sceptre.

Une formidable énergie se dégagait du joyau réuni à son socle. Un arc en ciel de lumières vives, denses et virevoltantes se mit à danser tout autour du petit homme. Puis il fut happé par un tourbillon infernal qui s'était formé autour de lui, comme une feuille morte dans un ouragan.

Wilgest Nejkis se retrouva dans une bulle gigantesque qui englobait un autre monde, un monde mystérieux immergé dans une étrange lumière sombre, elle-même animée par une force occulte incroyable et sans limite. Il avait la conviction d'être invincible et vulnérable à la fois, à la merci de la volonté d'une entité invisible dont il percevait pourtant l'écrasante présence tout autour de lui. La bulle se déplaçait en massacrant tout sur son passage. Il était comme un spectateur derrière un écran, abasourdi, effaré et perdu. Cette situation incohérente ressemblait à un cauchemar. Pourtant, plus le sang et les tripes des zlogrs rouges giclaient autour de la bulle, plus il sentait monter du plus profond de lui-même une jubilation gorgée d'adrénaline comme jamais il n'avait ressentie.

Wilgest Nejkis ne pouvait pas comprendre qu'il était maintenant prisonnier du Demorgorgon et qu'ils ne faisaient qu'un!

Les remparts des mines explosèrent comme si une gigantesque onde de choc les avait percutés. Nejkis écrasa Zlogrfe dans sa main rien qu'en mimant le geste. Il était entré dans une transe dévastatrice qui ne faisait que croître, alimentée par ce désir profond de détruire les ennemis du sceptre du maître. Puis sa vision s'assombrit progressivement jusqu'à l'évanouissement.

Nejkis se réveilla dans un grand lit blanc, emmitoufflé dans un duvet garni de plumes de svargs. Il observa la décoration somptueuse de la chambre avec ses tapisseries et ses tableaux de maîtres représentant le roi Zlogrkg IV à la chasse ou siégeant sur son trône. Il comprit qu'il se trouvait au palais royal des zlogrs, mais depuis combien de temps? Une servante entra dans la chambre et le voyant enfin réveillé, elle le prévint que le roi l'attendait dans la salle du trône.

Sur la table se trouvaient des mets pour le peu surprenant, composés de klivres frits, d'efks farcies et il y avait même des pjkes que les zlogrs gobaient vivants. A la vue de ce spectacle peu ragoûtant, Nejkis eut des hauts le cœur mais il s'efforça de faire bonne figure car il était en pleine discussion avec le roi. Il lui raconta comment, enfermé dans sa bulle, il avait massacré tous les zlogrs rouges et une partie des zlogrs fidèles au roi. Nejkis était comme envouté et tenait fermement sous son bras le sceptre du maître. Puis soudainement, la bulle s'éloigna en direction des hautes dunes bordant le rivage. Il y eut une terrible déflagration provoquée par l'éclatement de la bulle, suivie d'un bruit d'aéronef. Quand les zlogrs arrivèrent dans les dunes, ils découvrirent Nejkis allongé sur le sol, le sceptre avait disparu.

Wilgest Nejkis n'avait comme derniers souvenirs que des violentes images vécues à l'intérieur de cette mystérieuse bulle qui l'avait avalé tout rond. Il ressentait encore cette force et ce sentiment d'invincibilité qui l'avaient habité pendant un laps de temps qu'il était bien incapable de quantifier. Cependant il était persuadé que d'autres événements avaient pris place entre sa perte de connaissance et son réveil au palais. Il en fit part au roi qui, voyant le désarroi manifeste que cette amnésie causait au petit terrien et étant lui-même en proie à la plus haute curiosité quant au déroulement chronologique des événements manquants, lui proposa une solution.

La reine Zlogragn était dotée d'un pouvoir hypnotique bien supérieur à la normale. Il lui serait très aisé de pouvoir aider Nejkis à remonter dans ses souvenirs par le biais d'une petite séance d'hypnose. Elle fut d'accord de faire honneur à cette tâche, et devant tant d'enthousiasme, bien que

peu rassuré par le dénouement de cette séance, Wilgest Nejkis accepta de s'y plier afin de ne point offenser les zlogrs.

« Je suis dans le cimetière de la ville. Je connais cet endroit comme ma poche. Il fait très sombre et humide mais j'ai une bonne torche enduite de pétrole qui me permet de voir. Je suis épuisé et j'ai faim mais il en faut plus à Zbinew Novàc pour plier. Je vous ai bien berné bande de salopards de policiers qui voulaient me pendre! Ne t'inquiète pas oh toi mon trésor, je sais où tu es caché. Là, sous cette sépulture, bientôt tu seras à moi. Quelle merveille! Toutes ces pierres précieuses sont splendides. Je verrais bien ce gros saphir serti dans un médaillon. »

Les zlogrs n'étaient pas plus avancés, Wilgest Nejkis avait déjà raconté l'histoire de son ancêtre. Soudain, le petit terrien se tordit de douleur sur sa couche et s'exprima à présent dans une autre langue. D'un simple clignement des yeux, Zlorgaqn modifia les ondes émises par la bouche de Nejkis et les aiguilla sur une fréquence que le reste des zlogrs présents pouvait déchiffrer.

« Je vois des tripes, du sang et des tentacules voler tout autour de moi. Je suis bien, je suis fort, Le maître est avec moi et j'obéis à ses désirs. Vengeance! Ces choses visqueuses et rouges sont les ennemis! Ils ont voulu faire du mal au sceptre du maître et ils doivent mourir pour ça. J'ai leur chef dans ma poigne et le maître m'ordonne de serrer très fort. Cette merde explose entre mes doigts et je jubile. Quelle force a ce démon qui s'est emparé de moi! Les remparts ont explosés comme des fétus de paille. Ohhh, j'ai mal au crâne! Ahhh, on m'arrache la cervelle et les yeux! Je veux mourir. Mon esprit quitte mon corps. Je flotte. Je tombe, aspiré dans un trou noir. Au secours, j'ai peur! Qui est ce terrien s'approchant de moi? Que me veut-il? Oh, non! Il prend le sceptre du maître. Priesk naarvolichp ôptjihram! »

Le petit homme venait de succomber à une crise cardiaque massive. Les zlogrs ne pouvaient plus rien pour lui mais il avait révélé un indice primordial. Un habitant de Java avait dérobé le sceptre. Le roi Zlorgkg IV se félicitait d'en être enfin débarrassé.

Aucun zlogr n'avait vu le petit aéronef quitter le vaisseau amiral terrien et rejoindre les hautes dunes. Il s'agissait d'un avion-fusée de type V, piloté par le major Johnson. Ce dernier avait un comportement étrange ces deux derniers jours. Il errait dans les couloirs du vaisseau comme s'il était "habité".

L'entité en charge de la sécurité du sceptre du maître n'avait éprouvé aucune difficulté à pénétrer dans le cerveau du major et à lui inculquer ses plans, à savoir reprendre le sceptre des mains de Wilgest Nejkis et retourner sur terre pour le cacher. Le meilleur endroit pour le protéger des ennemis du maître restait la planète Java où il avait été caché la première fois. Une fois débarrassé de ses ennemis, le maître viendra le chercher en personne. On ne savait pas si le major avait réussi sa mission. Une seule certitude, il s'était emparé du sceptre du maître.

Quant aux zlogrs, ils se repeuplèrent dans la sérénité. Du fait de la perte des combattants rouges, le roi rendit obligatoire la polygamie. Le peuple zlogr n'entendit plus jamais parler du sceptre du maître.